ISSN: 1824-7482

Publif@rum 25, 2016

La Francesistica italiana à l'ère du numérique

Elisa BRICCO, Anna GIAUFRET, Nancy MURZILLI, Sergio POLI, Micaela ROSSI

Un premier état des lieux sur la Francesistica italiana à l’ère du numérique

Nota

Il contenuto di questo sito è regolato dalla legge italiana in materia di proprietà intellettuale ed è di proprietà esclusiva dell'editore.

Le opere presenti su questo sito possono essere consultate e riprodotte su carta o su supporto digitale, a condizione che siano strettamente riservate per l'utilizzo a fini personali, scientifici o didattici a esclusione di qualsiasi funzione commerciale. La riproduzione deve necessariamente menzionare l'editore, il nome della rivista, l'autore e il documento di riferimento.

Qualsiasi altra riproduzione è vietata senza previa autorizzazione dell'editore, tranne nei casi previsti dalla legislazione in vigore in Italia.

Farum.it

Farum è un gruppo di ricerca dell’Università di Genova

Pour citer cet article :

Elisa BRICCO, Anna GIAUFRET, Nancy MURZILLI, Sergio POLI, Micaela ROSSI, *Un premier état des lieux sur la Francesistica italiana à l’ère du numérique*, La Francesistica italiana à l'ère du numérique, Publifarum, n. 25, pubblicato il 2016, consultato il 02/05/2024, url: http://www.farum.it/publifarum/ezine_pdf.php?id=339

Editore Publifarum (Dipartimento di Lingue e Culture Moderne - Univerità di Genova)

http://www.farum.it/publifarum/

http://www.farum.it

Documento accessibile in rete su:

http://www.farum.it/publifarum/ezine_articles.php?art_id=339

Document généré automatiquement le 02/05/2024.

Un premier état des lieux sur la Francesistica italiana à l’ère du numérique

Elisa BRICCO, Anna GIAUFRET, Nancy MURZILLI, Sergio POLI, Micaela ROSSI

Table

Publier en ligne

Le numérique pour la recherche et la formation

Mutualiser et collaborer en ligne : portails, sites et blogs de recherche

Ce nouveau volume de Publifarum recueille les articles issus du colloque La Francesistica italiana à l’ère du numérique qui a eu lieu à l’Università di Genova les 18 et 19 septembre 2014.

Organisé par la SUSLLF (Società Universitaria per gli Studi di Lingua e Letteratura Francese [URL: http://www.francesisti.it]), en collaboration avec la Section de Français du Département de Lingue e Culture Moderne de l’Università di Genova et l’Institut français d’Italie, le colloque a eu pour premier objectif de mobiliser les moyens de valorisation, de pérennisation et de mutualisation des savoirs qu’offre le numérique, afin de constituer une communauté de pratique pour les disciplines qui relèvent du domaine des études françaises en Italie. Le second objectif du colloque, qui découle du premier, a été d’ouvrir les études françaises à l’internationalisation en permettant une rencontre entre des acteurs des « humanités numériques » en France et ailleurs et ceux qui promeuvent des initiatives numériques dans le domaine des études françaises en Italie.

Les études françaises en Italie, comme dans de nombreux autres pays du monde, connaissent aujourd’hui une forme de désaffection de la part des étudiants, alors même que ceux qui choisissent de s’y dédier révèlent une vitalité qui pourrait, mieux connue et mieux valorisée, susciter des vocations parmi les plus jeunes. Comment assurer aux chercheurs italiens davantage de reconnaissance ? Où chercher cette reconnaissance ? Comment donner à leurs travaux davantage de visibilité ?

Dans un contexte financier difficile, et face à une internationalisation galopante de l’activité scientifique, le numérique offre des atouts dont il convient d’évaluer la mesure et de comprendre les enjeux, tant d’un point de vue stratégique que d’investissement de la recherche sur le long terme. Le tournant numérique entraîne une remise en question des conditions de production et de diffusion de la recherche universitaire et scientifique. Les expérimentations dans ce domaine se multiplient, mais elles restent fréquemment isolées. Par ailleurs, le numérique impose des contraintes techniques et par conséquent économiques, en terme de moyens humains et technologiques, qui destinent ces initiatives à devenir trop souvent des vitrines désertes ou peu animées. Ces contraintes, pourtant, pourraient être prises à rebours, comme des opportunités pour faire évoluer le travail collectif. Le numérique est en effet un moyen formidable pour la mutualisation des ressources, des pratiques et des informations à travers l’usage de portails communs et le partage de pratiques expérimentées, mais souvent trop peu connues. C’est également, pour les chercheurs qui publient, un moyen de travailler à coût réduit, tout en augmentant leur pouvoir de rayonnement. Enfin, c’est un moyen de mettre en œuvre concrètement le travail collaboratif des associations et des groupes de recherche, et de témoigner, au jour le jour, d’un « work in progress ».

Les sujets abordés dans les études qui composent ce volume, réflexions et comptes rendus d’expériences, répondent aux différentes pistes de réflexion proposées lors de l'appel à communication.

Publier en ligne

La publication en ligne, un atout pour la mise en valeur de la recherche scientifique ? Quels sont les avantages ou les inconvénients de la publication en ligne pour le chercheur ? Quelles en sont les contraintes ? Quel en est le fonctionnement ? Quels outils pour quels contenus (logiciels d'édition électronique, choix du format pdf ou html) ? Faut-il privilégier l'accès au texte intégral ? Que penser des modèles économiques pour la publication scientifique en ligne (publication à accès payant ou partiellement payant, bouquets) ? Comment gérer l'archivage numérique ? Comment améliorer l'accès aux textes publiés (fouille de texte, références croisées, moteurs de recherche internes, index dynamiques) ? Comment allier la qualité éditoriale et la qualité scientifique avec la publication en ligne ? Comment mettre en valeur le contenu publié (structuration des données, métadonnées pour harvesters (moissonneuses), référencement Internet, plateformes de publication en ligne ?
Les textes de Nathalie Fargier, «Persée, une bibliothèque numérique par et pour les chercheurs», de Barbara Sommovigo et Roberto Rosselli Del Turco, «Il Théâtre Italien di Gherardi: progetto per un'edizione digitale», de Danièle Londei et Micaela Rossi « Une revue associative : pourquoi ? Le cas de Repères-DoRiF», d'Alexandre Calvanese, Hélène de Jacquelot, Barbara Sommovigo «Les enjeux de la politique éditoriale de la "Revue Italienne d'études françaises" », et d'Hélène de Jacquelot, «Les Manuscrits de Stendhal et l'édition des Journaux et Papiers en ligne et sur papier» s'insèrent dans ce contexte.

Le numérique pour la recherche et la formation

Comment exploiter au mieux le potentiel du numérique pour la recherche ? Quels enjeux théoriques ? Quelles méthodologies ? Quelles approches formelles et informelles ? Quelles applications ? Quels outils pour quels contenus ? Quels environnements numériques (plateformes d'e-learning, musées virtuels, bases de données, édition critiques de textes anciens, analyse statistique de corpus) ?
Les textes de Annick Farina, «Le portail lexicographique du Lessico plurilingue dei Beni Culturali, outil pour le professionnel, instrument de divulgation du savoir patrimonial et atelier didactique», de Patricia Kottelat, «Les enjeux du numérique dans la formation de formateurs en contexte CLIL/EMILE», de Geneviève Henrot, «Spécialiser la traduction scientifique à travers les logiciels sociaux. Le wiki Les Fouilles de Nora», présentent des démarches qui se sont confrontées à ce type de questionnement.

Mutualiser et collaborer en ligne : portails, sites et blogs de recherche

Quels sont les avantages, les contraintes, les présupposés, les effets, les outils, les enjeux pour la recherche ? Comment rassembler les forces vives de la recherche ? Quels outils pour quels contenus ? Quels sont les moyens numériques de promouvoir les travaux de recherche ? Comment la mutualisation et la collaboration en ligne peut-elle favoriser le développement de la recherche ? Quels sont les sont les meilleurs outils de diffusion de l'information scientifique en ligne ? C'est à ces questions que répondent les études de Giovanni Agresti, «Un nouvel outil numérique pour l'aménagement du français en Italie : l'analyse combinée des représentations linguistiques», Federica Locatelli, «Les parfums, les couleurs et les sons se répondent : les correspondances à l'ère du numérique», de Matteo Majorano, «La tecnica, il tempo, la letteratura (e la critica)» et de Valeria Zotti, «QU.IT une plateforme électronique d'aide au travail des traducteurs littéraires».

Pour citer cet article :

Elisa BRICCO, Anna GIAUFRET, Nancy MURZILLI, Sergio POLI, Micaela ROSSI, *Un premier état des lieux sur la Francesistica italiana à l'ère du numérique*, La Francesistica italiana à l'ère du numérique, Publifarum, n. 25, pubblicato il 2016, consultato il 02/05/2024, url: http://www.farum.it/publifarum/ezine_pdf.php?id=339